

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Il y a des zones où les équipes de secours n'ont pas encore pu parvenir

### C'est le cas pour Erbaa où le ministre de l'Hygiène est arrivé aujourd'hui

### L'atroce scène de l'incendie du local du gouvernement après le séisme

Sivas, 4 (Du « Tan ») — Après la grande secousse qui a fait tant de ravages, on a enregistré à Erbaa encore plus de 40 secousses légères. L'inquiétude du public continue. Les tentes dressées sur les terrains vagues, au milieu de la neige sont pleines d'êtres humains. Le tremblement de terre a causé une telle commotion nerveuse à tous ces malheureux qu'il suffit du bruit que fait un chat ou du sifflement de la tempête pour que ceux qui continuent à loger chez eux se précipitent dans les rues, en croyant que le tremblement de terre recommence. Généralement, les membres d'une même famille veillent à tour de rôle.

#### ON CRAINT DES EPIDEMIES

D'autre part, l'oeuvre de secours est paralysée par la neige qui empêche les routes. On craint que le retard dans l'inhumation des cadavres ne provoque des épidémies. On cherche les moyens d'accélérer et d'étendre l'activité des secours.

Les conditions météorologiques ne permettront pas l'envoi de secours par avion. Des équipes sont parties à pied ou à cheval pour les villages lointains.

Outre les autorités responsables les habitants également ont télégraphié aux départements compétents pour se plaindre de ce qu'aucun secours n'ait pas été envoyé à Koyulhisar et Susehir. La population des localités qui ne se trouvent pas sur le parcours de la voie ferrée est en butte à de grandes difficultés et à beaucoup de souffrances.

Le nombre des morts pour le chef-lieu et ses dépendances atteint 2.472. Il y a aussi 540 blessés. On compte 1183 maisons écroulées et 173 endommagées.

#### ERBAA ATTEND DES SECOURS

Erbaa, 4 (Du « Tan »). — On a dénombré ici jusqu'à présent 1120 morts et 533 blessés graves. Au chef-lieu, 2100 maisons ont été entièrement détruites ; dans les dépendances, 12 villages ont été anéantis, 60 sont endommagés.

Un incendie ayant suivi le tremblement de terre, les pertes en ont été accrues grandement. Pendant des heures entières on entendait des gémissements sous les ruines, mais en raison des flammes nul ne pouvait prêter secours à autrui. Les malheureux qui sont parvenus, d'une façon ou d'une autre à échapper à la catastrophe sont maintenant sous la pluie et la neige, nus et affamés et attendent du secours.

Un comité présidé par le « kaymakam » s'emploie à enterrer les cadavres, à transférer les blessés dans les villages environnants et à assurer de la nourriture aux survivants. Mais ces efforts de caractère purement local ne peuvent suffire aux besoins. Tout le bétail est demeuré sous les décombres, de façon qu'il n'est même pas possible de pourvoir aux besoins en nourriture, en abattant du bétail. Quelques camions de pain envoyés de Samsun ne suffisent évidemment pas à assurer les besoins en nourriture des sinistrés.

#### LE MINISTRE DE L'HYGIENE ARRIVE

Samsun, 4 (A.A.) — Le ministre de l'Hygiène et les personnes de sa suite sont arrivées ici hier à 21 heures. Le ministre est parti aujourd'hui pour Erbaa en vue de contrôler sur place l'organisation des secours. M. H. Alatas rentrera à Sivas par Erbaa et Lâdik.

#### LES SECOURS D'HIER

Ankara, 4 (Du « Tan ») — Hier soir

on a enregistré à Antakya deux secousses légères. On n'enregistra pas de dégâts. On annonce seulement qu'une violente tempête y règne.

Hier une secousse a eu lieu aussi à Sarki arahisar. Aujourd'hui deux secousses ont eu lieu à Tire. Le public, effrayé, a bondi dans les rues. Il n'y a pas de dégâts.

A Amasya, à 21 h. hier et aujourd'hui à 15 h. 15 on a enregistré deux secousses la première violente et la seconde légère.

Les secousses ont été enregistrées aussi au kaza de Gorele de Giresun et à Samsun.

#### CHOSSES VUES

Le correspondant du « Son Posta » à Samsun fournit également des détails impressionnants sur la catastrophe à Erbaa :

Un fonctionnaire déclare :

— La local des P. T. S. s'était effondrée. Il était impossible d'établir les communications. En présence de ce drame terrible,

il n'était même pas possible de demander du secours.

La population était à ce point affolée que l'on n'a même pas tenté de sauver les 10.000 personnes (?) qui brûlaient vives au local du gouvernement. D'ailleurs qui aurait été en mesure de songer à autrui ?

Les eaux de la rivière Keltik, qui passe à 3 ou 400 mètres d'Erbaa ont bondi vers le ciel comme une source qui jaillirait avec violence. La colonne d'eau noirâtre et colorée par le sable atteignit la hauteur d'un minaret.

A la commune de Resadiye des eaux chaudes ont jailli, causant la mort de certains compatriotes.

#### 3.000 MORTS A NIKSAR

Niksar, 4 (« Son Posta ») — On se rend compte davantage, de jour en jour, de la gravité des dommages causés à Niksar, au chef-lieu et à ses 56 villages, par le tremblement de terre. Le nombre des victimes dépasse 2.000. Les dommages matériels sont très graves.

## Il n'y a pas de neutres...

### La lutte des classes transférée sur le plan international

Rome, 4. — Le « Popolo d'Italia » constate qu'à bien examiner les choses, il n'y a pas de neutres ni de non-belligérants, car le conflit actuel entraîne tout le monde dans ses conséquences.

Le conflit réside, en effet, entre la pauvreté de certains peuples opposée à la richesse de certains autres. En d'autres termes, l'ancienne lutte de classes qui bouleversait autrefois la vie intérieure d'une nation a pris des proportions plus vastes et est devenue une lutte de peuples. D'un côté sont les peuples

prolétaires, riches de bras, d'efforts, d'intelligence, de vitalité, mais pauvres d'espace, de matières premières et de ressources et de l'autre les peuples patronaux, conservateurs, exploités, insensibles à toute tentative de révision de l'ordre international.

Le conflit est, sous cet aspect, un conflit social et il n'y aura de paix tant que l'Europe sera partagée entre des peuples qui possèdent trop et des peuples qui ne possèdent pas assez.

#### Le discours de M. Roosvelt au Congrès

### Les idées du Président des Etats-Unis sur la guerre et la paix

Washington, 4 A.A. — Parlant à la session du 76ème Congrès, M. Roosevelt a dit :

Les conditions de la vie sociale et économique à l'étranger furent tellement malmenées qu'il en résulta à la fin des révolutions et des dictatures. Chez nous, aux Etats-Unis, nous nous efforçons de régler ces mêmes conditions pacifiquement.

Les dictatures et la psychologie de la force naquirent, dans presque tous les cas, de ce qu'il était nécessaire d'agir avec vigueur pour améliorer les conditions inté-

rieures alors que l'action démocratique avait, pour une raison ou une autre, failli à répondre aux nécessités et exigences modernes.

M. Roosevelt rappelle qu'il avait mis chacun en garde en disant que les citoyens américains verraient leur vie quotidienne ébranlée par le choc des événements qui surviendraient sur les autres continents.

Le Président insiste sur le fait qu'il donna l'avertissement en particulier à ceux des Américains qui soutenaient mordicus

(Voir la suite en 2ème page)

### Un prochain discours de M. Chamberlain

### Il répondra au Président des Etats-Unis

Londres, 5 A.A. — La « Press Association » publie une note disant que dans le discours de mardi prochain au Guild Hall M. Chamberlain fera probablement allusion aux opinions manifestées par M. Roosevelt sur la mission des Etats-Unis pour la paix du monde. Quant à l'aide anglaise à la Suède pour renforcer la défense du territoire suédois, la « Press Association » précise que la Suède peut passer des com-

niments quel autre Etat, mais les autorités britanniques surveilleront ces commandes pour les harmoniser avec les nécessités de l'Angleterre en matière d'armements. En ce qui concerne l'aide anglaise à la Finlande, la « Press Association » remarque que les firmes anglaises exécutent des commandes finlandaises dans le cadre des décisions socialistes.

#### LE VOYAGE DU COMTE CZAKY EN ITALIE

#### LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES HONGROIS EST PARTI POUR VENISE

Budapest, 5 — Le comte Czaky est parti pour Venise où il passera un ou deux jours; de là il se rendra à Milan puis sur la Riviera de Ligurie où il est attendu lundi.

Venise, 5 — Le ministre des affaires étrangères et les membres de la délégation hongroise logeront au grand hôtel du Palais Dandolo. Une représentation du drame de Respighi, « La Fiamma » sera donnée en leur honneur au théâtre La Fenice. Un banquet précédera la représentation.

#### L'ECONOMIE DE GUERRE ALLEMANDE

#### LES NOUVEAUX DECRETS

Berlin, 4 A.A. — Afin de mieux coordonner les diverses activités touchant la politique économique en temps de guerre, le maréchal Goering assumera personnellement la direction suprême de l'économie de guerre, constituant en même temps l'organisme spécial dénommé « Conseil Général » dans lequel seront représentés tous les bureaux supérieurs de l'Etat encadré dans la vie économique nationale et qui sera présidé par le sous-secrétaire Kormer

#### L'Italie et ses alliés de la grande guerre

### Des faits qui ont profondément blessé l'âme italienne

Rome, 4 — Poursuivant la série de ses articles sur les rapports entre l'Italie et ses alliés pendant et immédiatement après la guerre mondiale, le « Giornale d'Italia » documente de façon irréfutable l'hostilité tenace dont les intérêts italiens ont été l'objet de la part des alliés lors de la conclusion de la paix.

Wilson, Lloyd George et surtout Clémenceau, s'efforcèrent de frustrer l'Italie d'une grande partie des avantages auxquels sa victoire lui donnait le droit de prétendre. Non seulement ils ne voulurent pas reconnaître que Fiume fut une ville italienne et consentirent à son annexion à la mère-patrie, mais ils étaient bien décidés à ne tenir les engagements souscrits par les franco-britanniques dans le pacte de Londres, — engagements que Wilson connaissait fort bien et depuis longtemps, et contre lesquels il n'avait jamais protesté avant que fussent entamées les négociations de paix.

Les Alliés ne tinrent même pas compte du fait que l'apport de l'Italie à la cause

commune avait été bien plus coûteux qu'on ne l'avait prévu, en raison notamment de la défection russe.

L'hostilité de Wilson contre l'Italie le poussa à accomplir le geste inouï consistant à adresser un message au peuple italien pour l'inviter à désavouer son gouvernement.

Clémenceau, de son côté, ne mesurait plus ses paroles dans ses diatribes contre l'Italie. Un jour, il osa même l'insulter de façon très vulgaire, au cours d'une réunion du conseil des délégations alliées.

Ces faits ne pouvaient ne pas blesser profondément la nation italienne.

#### ITALIE ET ROUMANIE

#### UN ARTICLE DU « CURENTUL »

Bucarest 4 — Le « Curentul » invite le gouvernement à modifier radicalement l'orientation de sa politique étrangère et à se tourner nettement vers l'Italie qui est « le chantier de la paix future et le facteur politique prédominant dans les Balkans ».

### La guerre soviéto-finlandaise

### Comment les projecteurs peuvent servir d'arme redoutable de défense

#### Front de Carélie

#### LES PROJECTEURS A LA GUERRE

Rome, 4. — Une innovation dans l'étrange guerre qui est menée en Finlande au milieu des glaces, est constituée par l'utilisation des projecteurs comme un moyen d'action offensive indirecte. La nuit dernière, les Finlandais ont utilisé des batteries de gigantesques projecteurs qui ont inondé de leurs faisceaux de lumière des masses russes qui tentaient de surprendre de flanc les défenseurs de la ligne « Mannerheim ».

Les lacs et les lagons qu'avaient constitué, au début de la campagne, une barrière infranchissable pour les troupes soviétiques sont maintenant favorables à l'assaillant, depuis qu'ils sont gelés. Les troupes soviétiques en profitent pour les traverser sur la glace et essayer de déborder par les ailes les ouvrages finlandais, dont les extrémités aboutissent précisément aux rives de ces lacs. Sous la lumière des projecteurs, les colonnes russes qui passaient à l'assaut ont été littéralement aveuglées tandis que l'artillerie, entrant immédiatement en action, brisait la glace des lacs, engloutissant les assaillants dans l'eau glaciale ou les obligeant tout au moins à reculer.

#### L'UTILISATION DU MATERIEL CAPTURE

Les correspondants de guerre rapportent que les Finlandais utilisent fort habilement le matériel abandonné de vant leurs lignes par l'adversaire au cours de sa retraite. Les gros tanks lourds, convenablement enfoncés dans des blocs de glace de façon que la partie supérieure et la tourelle émergent seules, deviennent de redoutables for-

tins qui tirent de leur mitrailleuse contre les assaillants. Et comme les Finlandais ont capturé aussi de grandes quantités de munitions russes ils peuvent utiliser intensément ces nouveaux « ouvrages » improvisés.

#### Front du Centre

Le correspondant en Finlande du « Social Democraten » de Stockholm affirme que deux divisions russes seraient sur le point d'être encerclées dans la région d'Aglaervi.

La situation des Russes, dans cette région serait très critique, car leurs communications avec les bases de ravitaillement sont coupées. Les pertes russes sont énormes sur tout le front comparativement à celles des Finlandais.

#### L'action aérienne

Stockholm, 4. — Pour la première fois l'alarme a été donnée à Tornéa. Des avions soviétiques ayant survolé la frontière, ils ont été immédiatement obligés de rebrousser chemin par les avions suédois mis en vol.

#### LES « SAVOIA » RETROUVENT LEURS ADVERSAIRES DE LA GUERRE D'ESPAGNE...

Helsinki, 4 (A.A.) — Un avion finlandais du type « Savoia » piloté par un volontaire italien et ayant à bord des aviateurs finlandais a effectué hier un raid au-dessus de l'île d'Oesel, en Esthonie, qui sert de base aérienne aux aviateurs soviétiques opérant à l'ouest de la Finlande.

Les Finlandais ont bombardé la base d'Oesel où ils ont causé de grands dégâts. Les batteries de défense anti-aérienne soviétique ont été mises en action. L'avion finlandais n'a pas été

atteint. L'aviation finlandaise a déployé de même une grande activité à Murmansk où plusieurs dépôts militaires rouges ont été détruits.

Les aviateurs finlandais ont attaqué les Russes à Uhtup et ont détruit la voie ferrée que les Soviétiques avaient construite pour relier Uhtup à Suossalmi. Les Soviétiques n'étant plus en mesure de faire parvenir des renforts aux troupes qui combattent à Suossalmi, de simples patrouilles finlandaises ont réussi à les repousser. Toutes les cantines militaires soviétiques ont été détruites.

#### DES PROCLAMATIONS

A LENINGRAD — Des avions finlandais jetèrent des millions de proclamations sur Leningrad où la famine serait grande.

#### L'ATTITUDE DES ETATS SCANDINAVES

ILS NE PERMETTENT PAS LE PASSAGE DE TROUPES SUR LEUR TERRITOIRE

Oslo, 4 A.A. — La presse d'Oslo déclare que la Norvège ne permettra à aucune puissance étrangère de créer des bases sur son territoire pour une éventuelle aide militaire à la Finlande.

« Aftenposten » dit que la Norvège donnera son appui à la Finlande conformément à la convention de la Haye 1907 permettant le transit des armes et de matériel sans que les tierces puissances aient le droit de s'en occuper. Le journal ajoute que la Norvège et la Suède sont décidées à fournir à la Finlande une aide non officielle mais s'opposent au transit de troupes.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE

# La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

## LES CARACTERES DU TREMBLEMENT DE TERRE D'ANATOLIE

M. Asim Us souligne, dans le «Vakit» que le tremblement de terre d'Anatolie peut ne pas sembler extraordinaire comparativement aux grands tremblements de terre de l'histoire et de la préhistoire.

Mais la particularité la plus caractéristique de ce tremblement de terre n'est pas sa violence inouïe ni l'extension du terrain sur lequel il a été ressenti. Tandis que certaines parties de l'Anatolie étaient affectées par le tremblement de terre, d'autres étaient éprouvées par des pluies diluviennes et des inondations. En même temps des secousses étaient ressenties en beaucoup d'autres régions en Afrique et en Amérique et une particularité de plus est constituée par le fait qu'en certaines villes d'Europe, les sismographes qui avaient enregistré ces secousses ont été détruits.

## LE TURC N'OUBLIE PAS LE BIEN QU'ON LUI FAIT

M. M. Zekeriyâ Sertel résume, dans le «Tans» les démonstrations de sympathie qui ont afflué à la Turquie à l'occasion du tremblement de terre.

Bref, dans cette grande catastrophe, nos vrais amis ont été tout de suite à nos côtés. Le geste des pays amis qui ont voulu s'associer à notre douleur et accourir au secours des sinistrés a suscité de profonds sentiments de reconnaissance dans tous les coeurs turcs. Le Turc est reconnaissant. Il n'oublie pas le bien qui lui est fait en un moment grave. Le Turc qui se souvient 40 jours durant d'un café n'oublia jamais pas les manifestations nobles et grandes dont il a été l'objet en ces jours amers.

## L'ORGANISATION DE L'ASSISTANCE SOCIALE

M. Yunus Nadi se livre, dans le «Cümhuriyet» et la «République» à certaines réflexions en marge de la catastrophe d'Anatolie.

Si nous voulons réduire au minimum les pertes infligées au pays tant par les nécessités vitales que par les catastrophes naturelles imprévisibles, il nous faut réorganiser, le plus tôt possible, la question de l'assistance sociale. Nous pouvons, sous peu, disposer d'un organisme puissant en assignant ceux qui réalisent de gros bénéfices (mais rien que ceux-là) à des impôts convenables.

## LES CONDITIONS DE PAIX DU P A P E

M. Hüseyin Cahid Yalçin écrit dans le «Yeni Sabah» :

L'accord survenu entre le Vatican et le gouvernement italien revêt du point de vue international une importance qui dépasse, de beaucoup, les frontières de l'Italie. Et comme c'est un événement qui pèse toute son importance dans la situation d'aujourd'hui, il convient de connaître de près le point de vue du Vatican à l'égard de la guerre. Car tout en étant une puissance purement morale, la Papauté ne se désintéresse pas de la marche des événements dans le monde et a fait connaître ouvertement ses conceptions au sujet de la guerre actuelle.

Tout d'abord, le Pape est partisan du respect, en même temps que du droit international, du droit naturel et des sentiments d'humanité. Il n'est pas possible de donner à ces paroles des interprétations divergentes : Car il a ajouté combien les régimes totalitaires ont engagé la conception du droit et de la loi dans une voie erronée et que leurs attaques sous de simples prétextes, contre les petits Etats ne sauraient être approuvées. Le Pape ne dispose d'autre arme que celle qui consiste à invoquer la punition divine contre ceux qui attaquent impitoyablement les femmes et les enfants. Mais si, dans ce même but, la Papauté s'unit à l'Italie, la puissance de cette arme s'accroît étrangement.

Et c'est parce que les sentiments de la Papauté sont connus ainsi d'une façon qui ne souffre aucune contestation, que l'adhésion de l'Italie à ce point de vue constitue un événement fort important.

Le Pape a proclamé aussi ses idées concernant les conditions auxquelles la paix pourrait être établie :

1. — Assurer les droits à la vie et l'indépendance de tous les Etats, grands ou petits, forts ou faibles, est la base première pour l'établissement d'une

paix juste et honorable. La volonté de vivre d'une nation ne doit pas signifier la condamnation à la mort pour une autre nation. Ce principe est la négation et la condamnation du national-socialisme qui ne reconnaît que le droit de la force et prétend soumettre tous les peuples à la supériorité des Aryens, c'est à dire des Allemands. L'Allemagne peut-elle reconnaître cette proposition du Pape ? Si elle l'accepte elle peut prendre place, dès demain, à la table de la conférence de la paix. Mais c'est un rêve que de s'attendre à ce que, d'elle-même et spontanément, l'Allemagne autorise à nouveau l'indépendance de la Tchecoslovaquie et la restitution de la Pologne.

2. — Afin que l'équilibre ainsi établi puisse être de longue durée, il faut mettre fin à la course aux armements. Celle-ci dérive de ce que la situation politique n'est pas sûre. Les nations voyant l'impossibilité de sauvegarder leur existence au moyen des traités, de la justice et du droit, recherchent dans la force matérielle la garantie de leur indépendance. Il est tout naturel que l'établissement d'un ordre de choses international qui reconnaisse les droits à la vie de tous, petits et grands, faibles ou forts, rende la course aux armements inutile.

3. — Une institution internationale doit être créée en vue d'assurer l'application équitable des traités et d'empêcher leur interprétation partielle et arbitraire. Nous voulons espérer que l'admission de cette condition ne rencontrera aucune difficulté.

4. — La révision des traités. Le Pape sachant combien c'est là une question difficile et complexe, s'est trouvé dans la nécessité d'exprimer sa pensée à cet égard sous une forme très compliquée et tortueuse. Le maintien des traités est la condition essentielle d'une paix durable. Mais les traités actuels ne sauraient être considérés comme définitifs par l'humanité. Mais aussi, si l'on prétend réaliser la justice et le droit absolu, dans l'élaboration des traités, si l'on prétend appliquer des conceptions absolues, on ne fera rien. Les hommes ne sont pas encore parvenus à un niveau tel, au point de vue de la pensée et des sentiments qui leur permette de réaliser une telle tentative. C'est pourquoi les traités existants doivent pouvoir être révisés. Mais quels sont ces traités « existants » ? Faut-il entendre seulement ceux qui ont été conclus au lendemain de la grande guerre ? Cette seule question suffit pour apprécier combien est vague et inextricable le problème qui est posé ici. Mais ces difficultés ne sont pas de nature à briser tout espoir.

5. — Ceux qui dirigent les peuples et les peuples eux-mêmes doivent se soumettre aux lois divines qui sont immuables ; ils doivent avoir soif de justice ; nous devons être unis par une affection mondiale à ceux même qui ne partagent pas notre foi.

Cette cinquième condition n'est guère plus qu'un vœu pieux. Espérons que l'humanité puisse parvenir au jour à un pareil niveau.

Mais le centre de gravité des propositions du Pape est constitué par le premier point. Et comme celui-ci signifie, implicitement la fin du national-socialisme, il ne saurait malheureusement pas avoir de portée pratique dans les conditions actuelles.

## LES RELATIONS COMMERCIALES TURCO-ANGLAISES

M. Abidin Daver commente, dans l'«Ikdâm» un article publié dans le «Times» par le secrétaire de la Chambre de Commerce anglaise de notre ville M. Wilfrid La Fontaine. Et il conclut :

S'adressant aux firmes anglaises qui ont tardé à se conformer aux nécessités des circonstances, le «Times» leur adresse un avertissement qui est l'expression d'une vérité absolue : l'amitié et la collaboration de la Turquie revêtent une importance exceptionnelle pour l'Angleterre. Ajoutons que le fait que cette amitié et cette collaboration puissent se traduire pratiquement sur le terrain économique et commercial ne pourra pas que les renforcer.

## LES CONFERENCES

Au « Halkevi » de Beyoglu

Dimanche prochain 7 janvier, M. Yekta Ragib, publiciste fera une conférence, à 14 h. 30, au « Halkevi » de Beyoglu sur le sujet suivant :

L'esprit révolutionnaire

## Les impressions d'un spécialiste

Un spécialiste en matière de boulangerie et de panification est depuis quelques jours en notre ville. Il a été engagé par la Municipalité en Angleterre et remettra à la Ville un rapport détaillé sur les constatations qu'il aura faites dans les fours, les moulins et les minoteries d'Istanbul. Des ouvriers et du matériel seront mis à sa disposition par la Ville en vue de procéder à des essais de panification.

Dès ses premiers contacts avec les établissements qu'il doit visiter, le spécialiste n'a pas caché ses impressions.

Le spécialiste anglais, dit le « Son-Posta », a trouvé que les fours et les moulins sont, ici, extraordinairement sales. Voici un jugement qui même à défaut d'autres mérites a celui en tout cas d'être bref.

## La lutte contre la malpropreté

La municipalité vient d'engager deux médecins, dont la tâche sera aussi importante au point de vue sanitaire que peu... décorative. Ils seront chargés de mener la lutte contre la malpropreté corporelle de certains de nos concitoyens, c'est à dire, contre les parasites. Toute personne qui leur paraîtra suspecte de ne pas être suffisamment propre sera livrée à leurs soins.

Ces nouveaux médecins municipaux auront respectivement leur siège à Eminönü et à Beyoglu.

Dans le courant de ce mois, la Municipalité inaugurera les bains populaires de Kasimpasa et de Balat. Le prix y sera de 10 piastres par personne, le savon étant à la charge de la Municipalité.

## L'ENSEIGNEMENT

### Cours libres de sténographie à l'Université

Des cours libres de sténographie commenceront mercredi 10 crt. à l'Université. Les cours auront lieu les mercredis et vendredis à 16 heures dans la 4ème classe de la Faculté de Droit. Ils seront faits par M. Benaroyâ, professeur de Sténographie au Lycée Commercial et dureront trois mois.

### Les films éducatifs pour la jeunesse

Le ministère de l'Instruction publique a décidé de faire tourner des films susceptibles de développer l'intelligence des enfants et il a entamé ses préparatifs à cet effet. Ces nouveaux films éducatifs seront conçus suivant les exigences de l'éducation des enfants et l'on évitera désormais de soumettre les jeunes consciences, encore insuffisamment développées à l'influence de films qui pourraient exercer sur elles une action nocive. On choisira dans ce but des films éducatifs pour enfants qui auront eu du succès dans les studios de notre ville. On veillera avec la plus grande attention à ce que les filmspaire de Talât qui sauve le spectacle.

## La comédie aux cent actes divers...

Le jeune Neriman, en proie à la plus vive excitation, s'était présentée au poste de police de Kumkapi.

— Mon billet, criait-elle... Rauf, arrêtez-le...

On eut quelque peine à saisir, au milieu des sanglots de la jeune fille, de ses exclamations et de ses objurgations, la raison exacte pour laquelle elle sollicitait l'intervention des représentants de la force publique. Finalement, on put s'expliquer.

Neriman habite Yeşilköy. Elle avait pris le train pour descendre en ville, car elle avait un billet de loterie, le No 13.253 et elle voulait savoir si le sort l'avait favorisé. En gare de Kumkapi elle déclara le but de son voyage à un certain Rauf, préposé de la station, qu'elle connaît depuis quelques années. Neriman prétend que son interlocuteur lui demanda le numéro de son billet et que lorsqu'il entendit ce chiffre de cinq nombres il lui arracha des mains le précieux bout de papier, en le lui déchirant.

— J'ignorais encore, explique la plaignante que mon billet venait de gagner 20.000 Ltqs !

L'affaire est venue devant le 3ème tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed.

Le prévenu Rauf a déclaré que, ce jour-là, l'heureuse détentrice du fameux billet avait littéralement perdu la tête (dame, quand on gagne 20.000 Ltqs. !) et qu'elle avait jeté les morceaux déchirés de son billet le long de la voie, entre les rails. Et c'est lui, Rauf qui les avait aimablement ramassés pour les lui rendre.

Le juge M. Münip, après audition des parties, conclut qu'il n'y avait aucun élément concret pouvant constituer un chef d'accusation précis contre Rauf et l'a acquitté purement et simplement Mlle Ke-

puissent exercer une influence favorable sur le moral et sur les sentiments patriotiques des jeunes spectateurs.

Un règlement spécial sera élaboré touchant les conditions dans lesquelles ces films seront projetés dans les grandes villes, à Ankara, Istanbul, Izmir, Adana, puis ultérieurement, dans les autres centres.

## LES ARTS

### « La vie est un rêve » au Théâtre de la Ville

Le régisseur du Théâtre de la Ville a-t-il été bien inspiré en portant sur la scène le drame de Calderon de la Basca ? Dans l'ensemble, notre confrère Selami Izzet Sedes, critique théâtral attiré de l'« Akşam » — et critique sévère, au demeurant — estime que cette tentative a été heureuse et que ses résultats sont satisfaisants. Notre collègue évoque à grands traits l'atmosphère morale de la péninsule ibérique au moment où, il y a de cela très exactement 340 ans, le drame était joué pour la première fois à Madrid et il indique comment l'auteur, en dépeignant avec le relief que l'on sait les malheurs et les luttes de Sigismond roi de Pologne, pensait surtout à son pays, à l'Espagne épuisée par de longues guerres et préoccupée par des soucis dynastiques. Et si l'action est censée se dérouler en Pologne, les caractères sont ceux des Espagnols, d'il y a trois siècles.

« Les décors et les accessoires — note M. S. I. Sedes — des vêtements à la cravache, de la ceinture au trône du roi, sans oublier le moindre détail, sont dans le style polonais d'après 1620.

L'interprétation est heureuse. En dépit du style lourd de la pièce, des difficultés de cette littérature archaïque, les acteurs du Théâtre de la Ville nous ont donné cette fois-ci un exemple et un modèle de diction parfaite. La parole de Nevin Akya est attrayante comme un poème, sa voix est douce comme une mélodie. Travestie en homme, sous les traits de Nedine ou encore en cavalier, Nevin n'est jamais dépaycée. Par son attitude, son élocution son accent, Samiyé, dans le rôle d'Estrel, crée l'atmosphère voulue. M. Kemal, Sami, Mahmud, Hadi, se sont profondément pénétrés de toutes les particularités d'une pièce vieille de 300 ans. Et enfin Talât Artaç, lui, encore une fois, un lion dans le rôle de Sigismond. Il a su donner la fraîcheur et la vie de son art à Sigismond chargé de chaînes à la porte d'une caverne ; à Sigismond qui sème la mort dans son palais ; à Sigismond le Saint, l'illuminé ; à Sigismond le héros humain et sensible, à ces quatre états d'âme si complexes. « La vie est un rêve » eut pu être un four, sans cette interprétation hors de grande attention à ce que les filmspaire de Talât qui sauve le spectacle.

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 4 A.A. — Communiqué du 4 janvier au matin :

Rien à signaler au cours de la nuit.

Paris, 4 A.A. — Communiqué du 4 janvier au soir :

Journée sans incident important. Quelques rencontres de patrouilles à l'Ouest de la Sarre.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 4 A.A. — On communique officiellement qu'au cours du week-end, les navires de guerre britanniques chargés d'effectuer le contrôle des marchandises. On soupçonne qu'elles soient destinées à l'Allemagne.

Parmi les marchandises saisies, on compte 17.500 tonnes de pétrole et ses dérivés, 1.450 tonnes de minerais et de métaux, ainsi que des produits chimiques et du bois de construction.

La quantité de marchandises saisies par

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 4 A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général de l'Armée :

A l'Ouest, entre la Moselle et la forêt du Palatinat, feu d'artillerie un peu plus violent qu'aux jours précédents. Les éclaireurs ont été également plus actifs. L'armée aérienne fit des raids de reconnaissance en France et au-dessus de la Mer du Nord.

Un avion de combat britannique fut forcé au combat dans la région d'Aix-la-Chapelle par un avion de combat allemand et fut abattu après une courte chasse. On a pu observer que l'avion britannique survola le territoire luxembourgeois. L'avion britannique fut abattu avant d'avoir pu s'enfuir au-delà de la frontière germano-belge. L'avion abattu se trouve immédiatement à la frontière, sur le territoire belge.

Le service du contrôle de contrebande depuis la déclaration de la guerre s'élève à 537.600 tonnes.

## LES LETTRES ITALIENNES EN DEUIL

### Lucio d'Ambra

L'Académicien d'Italie Lucio d'Ambra est décédé subitement le 1er janvier dans sa résidence à Rome.

Lucio d'Ambra, de son vrai nom Renato Manganello, est né à Rome le 1er septembre 1880. Romancier, nouvelliste, auteur dramatique critique et journaliste, il était considéré comme l'un des plus agréables narrateurs italiens.

### DEBUTS DANS LA PRESSE...

Il fit ses débuts dans la presse, très jeune encore, en qualité de rédacteur du périodique «Capitan Fracassa», avec Faelli, Giustino Ferri, Vampa et Boutet. Comme critique dramatique, il tint rubrique 25 ans durant, à l'«Italia», à la «Tribuna», à l'«Epoca», à la «Nuova Antologia», dirigea les publications périodiques de la «Tribuna», la revue «Noi e il Mondo» et la «Tribuna Illustrata». Depuis bien des années il était un collaborateur régulier de «Corriere della Sera» et de la «Nazione» de Buenos Ayres et contribuait à répandre outre-Océan les idées de la nouvelle Italie.

Grand connaisseur des milieux littéraires internationaux, au sujet desquels il avait une foule de souvenirs personnels à confier, il excellait à silhouetter, en de brillants articles, les figures et les milieux d'artistes. Il en traçait des tableaux pleins de vivacité, qu'il animait de sa prose impressionniste et colorée.

### LE ROMANCIER

Son premier roman a paru en 1900 ; il s'intitulait «Il Miraggio». Cette oeuvre, qui connut tout de suite la faveur, fut suivie de 33 autres romans — ce qui constitue un en convoi, un bien poli bagage littéraire — et 9 volumes de nouvelles. Il s'était acquis ainsi la plus grande popularité de narrateur en Italie et à l'étranger.

Lucio d'Ambra occupait un poste de tout premier rang parmi ceux qui s'adressent aux larges couches de public et ont, partant, une fonction à remplir dans la vie nationale. La vieille distinction, si factice, entre littérateurs purs et écrivains populaires était particulièrement déplacée dans son cas en vertu du dessin général de son oeuvre qui répond à un vaste plan de profondément mûri. Son but était de donner à la littérature narrative italienne une construction organique en fonction des actions, des sentiments et des caractères de notre temps : un documentaire de la vie d'aujourd'hui dans ses manifestations typiques, à la façon de certaines «fresques» célèbres de la littérature du XIXe siècle que d'Ambra appréciait profondément. C'est à cette tradition qu'il avait rattaché son oeuvre en rénovant le roman de mi-

lieux et de moeurs, dont la valeur apparaît doublement sur le plan esthétique et historique.

Ses romans nous montrent deux aspects différents de l'écrivain. Si, dans ses écrits humoristiques, il a atteint sans effort une élégance légère et une grâce hardie, se plaisant dans certaines attitudes de style et un mode d'exposition spécial, dans les livres profondément humains, il a su pénétrer l'intimité la plus profonde et la plus douloureuse de notre âme et de nos passions.

A partir de 1922, la «seconde période» de l'activité du romancier peut être contenue toute entière dans la construction méthodiques et ordonnée de sept grandes trilogies, dont cinq sont déjà terminées (la trilogie de la passion, la trilogie romantique, la trilogie de la vie à deux, la trilogie des ombres). La trilogie sociale n'était qu'entamée avec le roman «La Guardia del Cielo», consacré à l'aviation considérée en tant que manifestation collective typique de la vie sociale d'aujourd'hui. Lucio d'Ambra avait annoncé que cette vaste oeuvre serait terminée dans 3 ans ; et l'on peut être certain qu'il aurait tenu parole.

### LE DRAMATURGE ET L'HISTORIEN

En tant qu'auteur dramatique, parmi 35 pièces qui ont vu les feux de la rampe, il est l'auteur notamment de «Il Bernini» et «Goffredo Mameli», en collaboration avec G. Liparini, drames en vers ; de «Eiffelti di luce», qui a été représentée sur presque tous les théâtres d'Europe ; du drame «La frontiere», écrit directement en français et qui a tenu l'affiche, à Paris, en 1916, pendant des mois entiers, etc...

Vers la fin de 1931 le prix de 10.000 livres de la «Fondation Fusinato» pour le meilleur livre d'histoire italienne avait été assigné à Lucio d'Ambra, pour son ouvrage «Le cinque Italie» destiné à l'éducation spirituelle des jeunes gens de l'ère fasciste. Il avait consacré en outre un livre é-mouvant de souvenirs à la mémoire de son fils, Diego Manganello, mort à Cannes, où il était vice-consul, à l'âge de 32 ans. Enfin il a apporté une vaste contribution au Cinéma italien comme auteur de scénarios de films dont certains ont connu une popularité internationale. «Le Roi, la Tour et les soldats», qui se déroule sur un échiquier, a fait époque dans l'art cinématographique.

Lucio d'Ambra était depuis 1937 membre de l'Académie d'Italie. Il était aussi président de la «Fondation Fusinato» de Rome, membre de l'Académie portugaise de Coimbre et de l'Academia Osentina.



L'un des immeubles d'Erzinçan dont il ne subsiste que des ruines : l'Ecole militaire.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Surtout n'en dites rien

par Adrien VELY.

Legriel, à peine Blérofond eut-il refermé la porte derrière lui, remarqua son trouble et son agitation. — Qu'y a-t-il ?... Que t'est-il arrivé ? lui demanda-t-il avec intérêt. — Ma femme a disparu... — Disparu ?... Que veut dire ?... Enfin explique-toi... — Elle est partie... — Allons donc !... je me demandais si c'était cela qu'il fallait comprendre... — Hélas ! — Partie !... Envolée !... — Oui... — Ce n'est pas possible... Tu me racontes des histoires... — Est-ce que j'ai l'air de plaisanter ?... — Depuis le temps qu'elle te menaçait chaque jour et même plusieurs fois par jour de tout planter là, on y était habitué, on n'y faisait plus attention... C'étaient des façons de parler... Du moins, on le croyait... Et puis, tout d'un coup, voilà que c'est vrai... Elle a filé... La vie est drôle tout de même... — C'est tout l'effet que ça te fait ?... — Excuse-moi... je philosophais... Alors, mon pauvre vieux, raconte... Comment cela s'est-il passé ? — Oh ! de la manière la plus simple... j'ai trouvé, sur la table de la salle à manger, une feuille de papier avec ces quelques mots de son écriture : « J'en ai assez... je vais prendre l'air... Adieu. » — Oh ! si elle ne prend que ça !... — Qu'est-ce que tu vas chercher ?... je connais Emma... c'est une indépendante, une impulsive... mais c'est une brave femme... Elle ne sera pas longue, toute seule, à s'ennuyer après son ménage, après moi... dès qu'elle aura regardé un peu de pays, elle ne pensera plus qu'à revenir, et je la verrai tout à coup apparaître, en me disant qu'elle a fait un excellent voyage... — Bravo !... — Seulement, ça peut durer plus ou moins de temps... Et d'ici-là... — Oui, je comprends... Le monde est si cancanier... — Oh ! s'il n'y avait pas, à la fin du mois, le grand dîner à la préfecture, je m'arrangerais bien de sorte à ne pas donner l'éveil aux médisants avant le retour d'Emma... Mais, ce jour-là, en public, officiellement, si on ne la voit pas près de moi, avec tous les ragots qu'on ne manquera pas de faire, ce sera le déshonneur pour nous deux... — Ne parlons que de toi... si tu m'en crois, il faut crâner dès maintenant. — Comment cela ?... — En racontant n'importe quoi, par exemple que ta belle-mère est au plus mal... — Oh !... — Enfin qu'elle est malade et que ta femme a été appelée auprès d'elle pour une période que tu ne peux prévoir... Tu lui laisses ainsi tout le temps de revenir, soit avant, soit après le dîner de la préfecture... — Voilà une excellente idée... Ah ! tu es mon seul ami... — C'est vrai... — Seulement, je ne puis vraiment aller de maison en maison pour raconter que ma belle-mère est malade... Il faut que tu te charges de répandre la nouvelle... — Oui, pour la vraisemblance... C'est une affaire entendue... Compte sur moi... — Merci... Fais ça habilement, hein ?... — Tu me connais... J'y mettrai tout le tact possible... — Le tact de Legriel consista à annoncer au substitut que Mme Blérofond avait été appelée auprès de sa mère malade et à lui confier dans le tuyau de l'oreille qu'à son avis il s'agissait plutôt d'une fugue sur laquelle il convenait de garder le silence. Il ajouta sur un ton de connivence : — Je fais appel à votre discrétion... n'en dites rien à personne... — Soyez tranquille... Bouche cousue, mon cher... ce pauvre Blérofond !... Legriel s'adressa dans les mêmes termes au colonel, au directeur des postes, au président du conseil général. Après quoi, il jugea sa mission terminée. Il était certain que, par l'intermédiaire de ces quatre personnages dont la haute honnêteté lui garantissait la réserve, la fable qu'il avait imaginée ferait le tour de la ville et que la réputation du ménage Blérofond serait ainsi sauvegardée. Il crut avoir bientôt la preuve que son stratagème n'avait pas été inutile. Le jour même où devait avoir lieu le dîner de la préfecture, Mme Blérofond réintégra le domicile conjugal. Et elle dit à son mari : — Je suis bien guérie de la bougeotte,

mon cher aimé... J'ai voulu vivre la fable des deux pigeons... Mais je ne saurais rester loin de toi... Et puis je me suis rappelé le dîner de ce soir... je ne pouvais vraiment te laisser y aller seul... Blérofond, après avoir reçu les baisers de sa femme et les lui avoir rendus, la mit au courant du moyen adopté pour expliquer son absence. Et Mme Blérofond concéda qu'elle n'aurait pas mieux trouvé. Elle exprima le regret de ne point être allée précisément voir sa mère ; mais elle déclara que, la prochaine fois, elle irait la voir en réalité. ★ Quand, le soir même, Blérofond et sa femme parurent à la préfecture les convives s'empêchèrent autour de celle-ci et lui demandèrent des nouvelles de sa mère avec des marques d'intérêt qui frisaient l'insistance. Tous les assistants étaient au courant de la maladie de la vieille dame et du déplacement filial qui s'en était suivi. Et ils échangeaient des regards de complicité attestant qu'ils étaient en possession d'un secret jalousement gardé. Au moment du champagne, le jeune chef de cabinet du préfet se leva, sa coupe à la main, et proposa de porter un toast à la santé restaurée de la mère de Mme Blérofond. Les convives se levèrent à leur tour, choquèrent et vidèrent leurs coupes avec le maximum d'élan comme Mme Blérofond, émue malgré elle, s'inclinait pour remercier, le jeune homme ajouta : — Je propose, madame, que nous redressions un télégramme collectif à madame votre mère pour lui exprimer combien nous sommes heureux de son rétablissement. Un silence suivit, accompagné d'un certain froid. Legriel pensait : « Le petit imbécile !... On peut dire qu'il s'y entend à cultiver la gaffe !... » Mme Blérofond répondit avec sang-froid : — Oh ! non... Il faut éviter d'émouvoir maman... Elle est encore bien faible... Pendant ce temps-là, le maître d'hôtel qui remplissait la coupe de Blérofond s'inclinait vers lui, et lui disait à voix basse : — C'est le mari qui doit faire une têteté... La commission a été mal faite... Le chef de cabinet est le seul ici qui ne soit pas dans la confidence... Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Vie économique et Financière La Semaine économique Revue des marchés étrangers

NOIX : Le mohair turc est à d. 20 à Bradford et celui du Cap (toute l'hiver) à d. 19. LAINES ORDINAIRE : Anatolie D. 8 Thrace » 7 1/2 Alep blanc » 14 1/2 » gris » 11 1/2 SOIE : Nous n'avons que les cotations du marché de Milan. A écreu 15/20 Lit. 16 C double filé 40/50 Lit. 16 COTON : A Liverpool le « middling » est à la hausse gagnant de 9 à 14 d. En baisse le sakil d'Alexandrie. R. H.

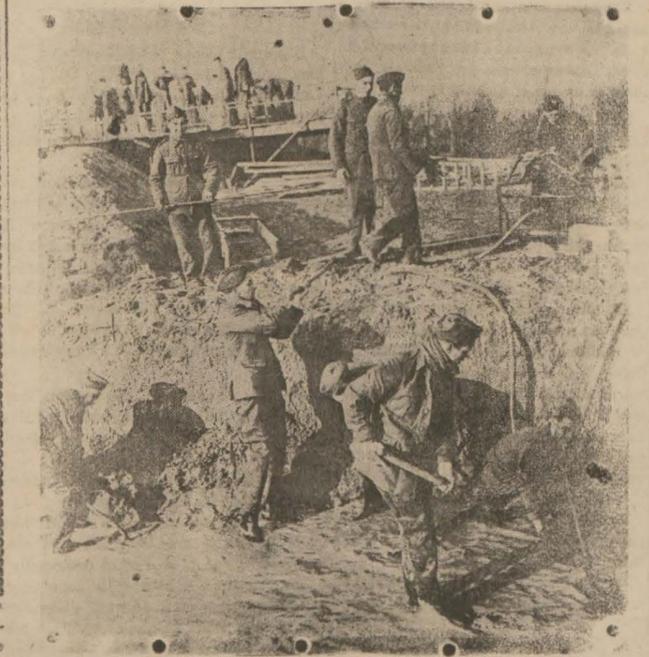
Le commerce turc en Grèce et en Roumanie

GRECE affaires étrangères, ancien consul général de Grèce en notre ville, M. Papadakis, directeur de la section des Conventions au ministère ; M. Ioannou du ministère de l'Economie Nationale et M. Polizois, haut fonctionnaire de la Banque Nationale de Grèce. Ces personnalités ont été saluées à leur arrivée par le consul général de Grèce, M. Koustas, des délégués de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Istanbul et plusieurs autres personnalités. Le soir la délégation est partie pour Ankara. ROUMANIE En ce qui concerne la Roumanie, ne possédant pas les statistiques exactes en valeur monétaire, nous procéderons à des comparaisons de tonnage, les produits échangés entre les divers pays étant, en général identiques. Jusqu'en 1938 le commerce turc avec la Roumanie était des plus restreints, venant de bien loin après celui grec et yougosl. Notons en passant que 1939 a vu un sensible accroissement du volume des échanges, accroissement qui semble devoir encore continuer à se faire sentir et peut-être même à s'accroître.

Table with 3 columns: Imp. 1938, Exp. 1938, and Country. Rows include Total général, Roumanie, Turquie, Yougoslavie, Grèce, Turquie, Yougoslavie.

Informations et Commentaires de l'Etranger

L'Italie et les marchés de l'Orient L'« Agit » fait remarquer à ce propos, que du 1926 au 1929 les exportations italiennes dans les pays de l'Asie atteignirent une moyenne qui surpassait 1 milliard 100 millions de lires et dès lors diminuèrent jusqu'à descendre au niveau de 250 millions environ dans les années 1934-35 pour s'élever à un peu plus de 400 millions en 1937-38. Cette année la valeur des ventes italiennes sur les marchés d'Orient a atteint 4,1 pour cent du total de ses exportations tandis que l'année 1928 le total représentait le 8,3 pour cent. Il est donc évident que rien que pour reconquérir les positions perdues la nouvelle Compagnie Commerciale italienne a devant soi un vaste champ d'action.



Des soldats britanniques travaillent dans une tranchée inondée du front occidental.

Ce Samedi et Dimanche au PARK-HOTEL Soirées d'adieu du talentueux violoniste-chanteur "FRED FASSLER" qui quitte Istanbul pour un engagement en Amérique. Avec le concours de la toute sympathique "LOUISE DUKE" Vedette de jazz Américaine. Prix habituels Retenez votre table

La Vie Nationale Le travail dans les Maisons du Peuple

« C'est dans les Maisons du Peuple que les fondements de la vie nationale et sociale doivent être sans cesse corroborés par l'éducation, l'instruction et la parole. — Ismet İnönü, (1933). Les futurs pionniers Deux jours de suite, le président de la République a présidé aux travaux du comité consultatif et a donné les directives précieuses au sujet du nouveau rapport d'activité élaboré. La Maison du Peuple, qui est, sans contredit, l'organe de nos institutions des plus heureuses, assume d'une part la tâche d'aider à la formation artistique et intellectuelle de la jeunesse républicaine et d'autre part, prend sur elle d'amener cette même jeunesse à se mettre au service du peuple, à se mêler à lui. Avec sa salle de réunion, son cadre choisi en vue de faire face à neuf branches différentes d'activité, sa radio et son cinéma (toutes nos Maisons du Peuple en seront bientôt pourvues), la Maison du Peuple est devenue le milieu par excellence où se développeront les futurs pionniers. On peut voir en elle comme la pépinière où se formeront ces intellectuels « populistes », qui nous ont manqué au début de notre Révolution. Des jeunes gens de toutes professions arrivent à se mettre en rapport avec le peuple par l'intermédiaire de cette institution et s'enracinent ainsi dans un terrain éminemment nourricier. Il est certain que lorsque ces jeunes gens occuperont des postes et accepteront des responsabilités dans le cadre du gouvernement, du Parti ou dans celui d'une profession libérale, le contact ainsi établi et l'expérience ainsi acquise leur seront d'un secours presque aussi précieux que leurs connaissances professionnelles. L'un des services les plus importants rendus par les Maisons du Peuple, c'est d'avoir été un intermédiaire efficace de la propagation et de l'assimilation de l'idéologie prônée par le Parti Républicain du Peuple : cours, conférences, revues et périodiques, représentations, tournées et voyages collectifs, tous les moyens sont mis à la disposition de ceux qui travaillent dans les Maisons du Peuple afin de préserver et fortifier le principe d'union qui, pour

Education collective Dans certains centres, l'on éprouve le besoin de rendre plus attrayantes au public les Maisons du Peuple et de fortifier l'intérêt de l'élite studieuse à-vis d'elles. Dans l'éducation que nous avons reçue une toute petite place était faite à l'éducation collective. Accepter une tâche dans une société libre la remplir avec continuité et régularité, ne sont-ce point-là un critère qui sert à mesurer le niveau moral et social d'une nation dans le monde occidental. Les Etats-Unis constituent, à vrai dire une vaste association. Les nouvelles directives Assumer une tâche aux Maisons du Peuple, c'est s'engager à fournir un travail régulier. Les cadres n'y sont point des postes d'honneur. La jeunesse républicaine sait que pour se créer un milieu utile de travail et de service elle a, considérant le grand sacrifice, auquel consent le Parti, une dette à payer ; cette dette consiste à réaliser les objectifs élevés des Maisons du Peuple. Il est hors de doute que les directives que vient de donner le Chef National imprimeront un élan et un essai nouveaux à l'activité des Maisons du Peuple.

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA. Shipping schedule table with columns for destination (e.g., Pirée, Naples, Gênes, Marseille), departure dates, and ship names (e.g., SAVOIA, NEPTUNIA, OCEANIA).

FIGURES LITTÉRAIRES

ABDURRAHMAN ŞERIF BEY

L'histoire est une science merveilleuse qui prolonge agréablement la vie en nous transportant dans le passé.

Comment n'être pas impressionné par une telle érudition et sur un sujet en apparence aussi futile ?

La carrière d'un érudit

Feu Abdurrahman Şerif, que j'ai connu personnellement avait à un degré suprême ce goût de la citation exacte, de la documentation précise et pittoresque à la fois.

Fils d'un nommé Hasan ef., personnage assez obscur en somme, il naquit à Istanbul. Après avoir obtenu son diplôme du Lycée de Galatasaray il devint professeur d'histoire et de géographie dans diverses écoles.

Il fit partie plus d'une fois du cabinet, comme ministre de l'instruction publique et ministre des fondations publiques.

En 1923, il fut élu député d'Istanbul. Il est décédé le 19 février 1923 à l'hôpital Kuraba et a été inhumé à Otakupe, hors des murs.

Une vie bien remplie

Ses oeuvres sont : L'histoire ottomane en 2 vol. ; un précis d'histoire ottomane ; un précis d'histoire des Etats musulmans ; un résumé de récits préparés pour les écoles.

Notre héros a servi son pays avec distinction par ses oeuvres et encore plus par ses élèves qui se comptent par milliers. Malgré l'oppression et les agents de la police secrète d'Abdülhamid II, il a habitué ses élèves à la pensée libérale.

Dans cette vie si pleine et si enviable à tant d'égards, un détail nous attriste : sa mort à l'hôpital. Je ne fais pas fi des soins de praticiens savants et dévoués, mais je préfère, pour tromper mon mal, mon petit coin, chez-moi.

A l'hôpital il y a plus de malheureux qui gémissent que de stoïques qui se taisent. Et là, le triste milieu fait mentir cette devise qui m'est chère : Une heure de lecture, abolit tout chagrin.

M. Cemil Pekyahşi

Le discours de M. Roosevelt au Congrès Les idées du Président des Etats-Unis sur la guerre et la paix

(Suite de la 1ère page)

que les Etats-Unis pourraient, isolés et repus sur eux-mêmes, vivre heureux et prospères ; isolés du reste de la civilisation, les Etats-Unis auraient un avenir sûr, alors que le commerce et la culture intellectuelle du reste de l'humanité seraient déprimés.

Certes, je peux comprendre, a dit M. Roosevelt, ceux des Américains qui avertissent la nation qu'ils ne consentiraient jamais à envoyer de nouveau la jeunesse américaine sur le sol de l'Europe, mais personne ne leur demandait d'y consentir, personne ne forma pareil projet.

LE COMMERCE MONDIAL ET LA PAIX

M. Franklin Roosevelt développe de nouveau sa théorie, selon laquelle le monde ne retrouvera la paix et la prospérité que par l'entière liberté du commerce qui seule, en occupant et en enrichissant l'individu, supprime les mécontentements sourds ou avoués, les rancunes et les rancœurs dont l'accumulation provoque les soulèvements d'abord intérieurs, sociaux, puis politiques, les dictatures et enfin les chocs internationaux et les guerres.

Le Président insiste pour que les Etats-Unis rajustent en pratique leurs relations avec les autres continents.

— Il faut, dit-il, que la méthode actuelle des accords commerciaux adoptée par les Américains comme partie indispensable des fondements d'une paix durable, soit étendue partout.

Les anciennes conditions du commerce ont tué la paix. Lorsque l'heure aura sonné, il faudra que les Etats-Unis emploient leur influence pour ouvrir les canaux du commerce au monde afin qu'aucune nation ne se sente forcée finalement à enlever par la force des armes ce qu'elle aurait pu obtenir en une conférence pacifique.

J'insiste sur la direction que la nation américaine pourrait prendre, en dû temps de l'effort pour donner une paix nouvelle au monde. L'influence américaine serait grandement affaiblie si le gouvernement des Etats-Unis se désintéressait de l'indifférence qu'on montre au sujet des questions commerciales.

tions commerciales. Le premier président des Etats-Unis nous avait mis en garde contre les liens des alliances. Le Président actuel des Etats-Unis est du même avis, il fait sien le précepte du premier Président. Mais la coopération commerciale avec le reste du monde ne viole en rien ce précepte.

LES NOUVEAUX CREDITS MILITAIRES

Puis le Président Roosevelt demande au Congrès, vu l'incertitude qui existe dans le monde, de renforcer la puissance de l'armée et de la flotte, non par peur panique, mais par bon sens, et d'instituer de nouveaux impôts et taxes.

Quant au chômage, M. Roosevelt rejette le système européen, celui d'employer les chômeurs à fabriquer des armements excessifs qui provoquent l'intronisation des dictatures.

Je suis, au contraire, a dit M. Roosevelt en faveur de la méthode américaine. Vous la connaissez : il faut, pour qu'il n'y ait plus de chômeurs, augmenter les ressources de la nation. En augmentant, la richesse publique révivifiera très vite et dans tous les sens le travail, on aura besoin sans cesse d'un plus grand nombre d'ouvriers, de salariés, les flammes de la liberté humaine activeront toutes les forges de l'initiative privée et ainsi il n'y aura plus des hommes inoccupés.

Puisse la nouvelle année qui vient de poindre pour nos enfants ouvrir une nouvelle période en laquelle la démocratie justifierait son existence comme étant le meilleur système de gouvernement que l'humanité ait découvert.

Les distributions de quinine procurent de plus belles récoltes

Le moustique du paludisme a déjà bien des fois dépeuplé l'humanité ou fruit de son travail acharné. On ne compte pas le nombre de fois, où en Italie et dans l'Afrique du Nord, la récolte d'olives a été complètement perdue à la suite d'une épidémie de malaria.

Dans les régions de l'Annam du nord (Indo-chine), où regne le paludisme, la récolte des rizières descend à moins du tiers de la récolte moyenne fournie par les régions voisines, restées assez exemptes de cette maladie.

On constate d'ordinaire qu'une épidémie de paludisme a aussi pour conséquence une diminution sensible du standard de vie. Ce n'est pas seulement la malaria, mais aussi la sous-alimentation qui affaiblit le tempérament des habitants des régions où regnent des fièvres paludéennes.

La population, ainsi enfermée dans un cercle vicieux, est condamnée à la ruine ; aussi, doit-on encourager par tous les moyens possibles, la lutte contre la malaria dans les régions où régissent les fièvres. La commission du paludisme de la S. D. N. a indiqué la voie à suivre grâce à la recommandation donnée par elle prescrivant de prendre pendant la saison des fièvres, pour prévenir la malaria, 0,40 gr de quinine par jour et pour le traitement proprement dit de la malaria, une dose de 1 gr. à 1,30 gr. de quinine chaque jour pendant 5 à 7 jours.

L'agriculture constitue pour tous les peuples la base même de leur existence et pour assurer sa prospérité, aucun sacrifice ne doit être considéré comme trop élevé, quand il s'agit de faire disparaître le fléau de l'humanité, le fléau du paludisme.

LE PEUPEMENT DES NOUVELLES PROVINCES ALLEMANDES DE L'EST

Berlin, 5. — On sait que les Allemands provenant de la Baltique ainsi que des territoires ex-polonais cédés aux Soviétiques seront installés dans les nouvelles « Gau » provinces créées à l'est. On compte y établir également un certain nombre de familles provenant de l'Allemagne sud-occidentale et centrale.

Ainsi, il a été établi que la province de Bade pourra fournir 60 familles d'agriculteurs et les provinces de Saxe et de Thuringe un certain contingent de familles d'artisans.

LA BOURSE

Ankara 4 Janvier 1940

(Cours Informatifs)

Dette turque I et II au comp. 19,225

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeture, and various currency rates for London, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Théâtre de la Ville

Section dramatique, Topoşaji LA VIE EST UN REVE Section de comédie, Istiklal caddesi « SOZUNKISSASSI »

CHRONIQUE DE L'AIR

LA LIAISON BRESIL - ITALIE Rio de Janeiro, 4 — L'avion de la L. A. T. I. est parti de Rio de Janeiro pour l'Italie avec un affectueux message de solidarité adressé par les journalistes brésiliens à leurs confrères d'Italie.

LE CONGRES INTERNATIONAL DE L'EDUCATION A CIEL OUVERT

Le IVe Congrès International de l'Education à ciel ouvert qui aurait dû avoir lieu à Rome, en avril 1940, a été renvoyé à une date à établir.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes (surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Leçons d'allemand données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous : LEÇONS D'ALLEMAND

Do you speak English ? Ne laissez pas mourir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

Robert Collège — High School Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal. Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —



Un canon français à longue portée sur le front de l'Ouest, camouflé sous les branchages.

Aspects de l'évolution civile dans l'Empire

L'ACTION DU «BANCO DI ROMA»

Rome, 4. — Une des principales caractéristiques de la colonisation italienne en Ethiopie est la simultanéité avec laquelle elle s'est développée dans tous les secteurs. L'on savait déjà que dans l'empire le soldat, l'ouvrier et le colon ont marché ensemble mais on ignore encore avec quelle activité et promptitude l'organisation civile a suivi les forces actives de la guerre et du travail.

une fin à soi-même mais elle a réussi à créer une liaison d'intérêts et de rapports non seulement avec la mère-patrie mais aussi avec les pays méditerranéens et des voisins asiatiques. De cette façon la fonction du crédit dans l'Empire est établie sur une base réaliste et constructive qui est une garantie de succès.



Un canon français à longue portée sur le front de l'Ouest, camouflé sous les branchages.

MARIAGE DE DEMAIN Par MICHEL CORDAY. FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 13. Certain que Jeanne ne s'attarderait pas, Léon s'élança à sa recherche dès la fin du spectacle.

Il errait dans le jardin. Oui, sa mère avait bien dit : un examen. Il retrouvait, à dix ans de distance, ses angoisses d'étudiant, l'atroce attente des résultats, où le coeur se bloque et suspend la vie. Pour tromper son impatience, il se mêla à la foule. Elle devenait plus rare, mais aussi plus bruyante, autour des tables du buffet.

contact avec le tumulte et la cohue des dimanches comme la petite banlieue un soir de semaine. Il était très ému, un peu embarrassé... Alors il prit un air désinvolte et dit : — C'est très simple... Voilà... Je n'ai pas été chic, l'autre fois, le jour des fleurs et du petit café. J'ai parlé comme un gamin. Mais vous m'avez fait rentrer en moi-même. J'ai réfléchi. Je ne savais pas où j'allais. Maintenant, je sais. Mademoiselle Jeanne, voulez-vous être ma femme ? Elle s'arrêta, aussi blanche qu'au jour où elle lui était apparue, la main dans la cuvette de sang. Elle dit, les lèvres sèches et vives : — Ce n'est pas sérieux... Ce n'est pas bien de se moquer... Il s'écria : — Mais c'est tout ce qu'il y a de plus sérieux ! Et, lui prenant les mains : — Dites, vous voulez bien ? Le front bas, elle agitait la tête d'un mouvement égaré : — C'est tellement fou... Vous me prenez tellement au dépourvu... Je vous en prie, laissez-moi réfléchir à mon tour. Elle hésitait ! Une panique l'envahit. S'il lui dépassait le Pourtant, l'autre fois tout en le repoussant, elle le regretterait. Son refus enveloppait presque un aveu. Il ne voulait pas douter plus longtemps : — Est-ce de moi que vous ne voulez pas ? Elle releva son front décidé et, d'un élan : — Vous savez bien que non. Oh ! non. Il respira, dilaté : — Eh bien, alors ? Elle reprit sa marche et avec une sorte d'humilité fière : — Je ne suis qu'une ouvrière... Cela dit tout... Votre famille... C'était donc cela ! Elle craignait l'hostilité de l'entourage. Il coupa : — Ma mère est absolument d'accord avec moi. Elle aurait vu votre tante dès ce soir, si elle n'avait pas voulu me laisser le plaisir de m'entendre avec vous. Et, quant aux autres, ça ne les regarde pas. Il les supprima, d'une main en coupe-ret. Ils avaient dépassé les dernières maisons. Sur la plaine vide, l'énorme réservoir de l'usine Courtemer montait dans le couchant délicat. On n'entendait que le sifflet lointain d'un toueur mélancolique. Jeanne luttaït encore : ( à suivre )